

Cathédrale de Tournai (Belgique)

No 1009

Identification

<i>Bien proposé</i>	Cathédrale Notre-Dame de Tournai
<i>Lieu</i>	Ville de Tournai, province de Hainaut, Région wallonne
<i>État partie</i>	Belgique
<i>Date</i>	6 juillet 1999

Justification émanant de l'État partie

Dans le cas de la nef et du transept, la précocité de l'élévation à quatre niveaux et sa large diffusion ultérieure, appellent le critère de l'influence considérable, encore renforcé pour le transept par l'intégration bien maîtrisée d'un «triforium couloir» et par sa composition volumétrique particulière.

La construction au début du XIIe siècle, dans la nef, d'une structure en «viaduc» sur une élévation à quatre niveaux individualisés est une première, à une période où les bâtisseurs se limitent à trois niveaux. Cette technique sera reprise dans la seconde moitié du XIIe siècle dans de nombreux édifices gothiques français. Elle constituera l'élévation-type du gothique pré-chartrain.

Le transept répond également à ce programme architectural sur quatre niveaux. Il est le premier à disposer d'un triforium couloir. Il innove également de par sa volumétrie à cinq clochers. Ce dispositif à tours multiples sera également repris dans la seconde moitié du XIIe siècle, dans les grands édifices gothiques français qui ne le réaliseront cependant jamais complètement.

Critère ii

Le critère du témoignage unique peut être évoqué pour les mêmes parties, eu égard au caractère exceptionnel de leur conservation dans une région qui a définitivement perdu la quasi-totalité de ses grandes basiliques des époques romane ou gothique pré-chartrain. La chose est particulièrement vraie pour le décor sculpté de la nef.

Les sources archéologiques de valeur exemplaire mettent l'environnement de la cathédrale en perspective. En cela, l'argument du témoignage unique peut également être admis sur le plan archéologique, étant donné le peu de sites comparables en Europe tant sur le plan historique que sur le plan des perspectives de découverte et de mise en valeur des vestiges.

Critère iv

La cathédrale Notre-Dame de Tournai est associée depuis le Ve siècle jusqu'à nos jours aux rites de la religion catholique et s'intègre aux exigences de la société locale. On évoquera ainsi la fonction culturelle et diocésaine. Chaque jour, le chapitre des chanoines et de nombreux auxiliaires du culte célébraient la prière pour le diocèse. Au Moyen Âge, c'est une prière remplie de sons, de mouvements, de couleurs et d'odeurs qui anime la cathédrale : vêtements liturgiques et parements, processions, instruments, chorales d'enfants à l'office de prime et aux Vêpres, sonneries alternées de cloches contribuent à faire de cette prière médiévale un spectacle «multimédia» fort apprécié à l'époque. Aujourd'hui, la liturgie est célébrée par l'évêque aux grandes fêtes et par les chanoines, les jours ordinaires. Cette pratique du culte a permis de récolter un certain nombre d'objets précieux qui sont toujours conservés sur place et qui servent aujourd'hui encore dans la liturgie.

La cathédrale joue également une fonction sociale ; aujourd'hui encore elle est lieu de solidarité. Au Moyen Âge, la prière est étroitement liée au souci des défavorisés, celui-ci se manifeste par les soins aux malades, l'aumône ou la prise en charge des plus faibles. La ville de Tournai garde aujourd'hui encore des bâtiments témoins de cette activité sociale comme l'actuelle Académie des Beaux-Arts, ancien hôpital Notre-Dame.

La fonction intellectuelle est également indissociable de la vie de la cathédrale. Celle-ci s'est à l'origine manifestée par l'éducation du peuple grâce aux prédications des clercs. Pendant des siècles, l'école cathédrale est la seule institution d'enseignement de la ville : elle offre à quelques jeunes les rudiments de la lecture, de l'écriture et du calcul. La fondation et la gestion d'un nombre élevé de bourses d'études par le chapitre soutiennent, par ailleurs, le parcours universitaire de bénéficiaires qui sont envoyés dans les grandes universités.

La cathédrale abrite également la célèbre bibliothèque dite encore « librairie ».

Cette fonction intellectuelle se manifeste également à travers les archives conservées sur place dont plusieurs témoins exceptionnels des modes de classement des archives médiévales, à savoir l'Inventaire sur rouleau de la fin du XIIIe siècle et le grand répertoire de 1422 renouvelé en 1533. Il faut également signaler la série des Actes capitulaires où pour chaque année civile depuis 1566, il existe un volume relié d'environ 600 pages.

La cathédrale assume également une fonction culturelle par la richesse de son patrimoine dans des domaines divers comme la liturgie, la musique, l'architecture, la sculpture, l'orfèvrerie, le textile, les manuscrits et la reliure.

Critère vi

Catégorie de bien

En terme de catégories de biens culturels telles que définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, le bien proposé est un *monument*.

Histoire et description

Histoire

Dès le I^{er} siècle av. J.-C., Tournai, situé sur l'Escaut, est un centre administratif et militaire romain (*Turnacum*) au carrefour d'un important réseau de routes. La ville est évangélisée à la fin du III^e siècle ou au début du IV^e siècle apr. J.-C. par saint Piat mais il faut attendre le V^e siècle pour qu'un évêché soit créé, probablement au temps de Childéric, roi des Francs. En étendant le royaume jusqu'aux Pyrénées, son fils Clovis (481-511), déplace la principale résidence royale de Tournai à Paris. Un groupe épiscopal se forme autour de la cathédrale Saint-Etienne et de l'église Sainte-Marie qui s'affirme comme centre de la vie politique, économique, sociale et intellectuelle de la ville avec les souverains carolingiens.

La cathédrale romane est édifiée à la suite de l'incendie du groupe épiscopal au milieu du XI^e siècle. Cette grande basilique du XII^e siècle, en partie conservée, doit sa construction au développement du culte de Notre-Dame qui attire de nombreux pèlerins après la peste de 1089 (Notre-Dame des Malades, dite Notre-Dame de Tournai ou Notre-Dame flamande). Elle est également liée à la richesse de la Flandre et de Tournai, sa capitale religieuse et centre d'enseignement renommé, qui produit de la laine et exporte la pierre calcaire locale. En 1146, la ville est pourvue d'un évêque particulier après avoir été unie depuis le début du VIII^e siècle à l'évêché de Noyon. La datation des parties romanes de la cathédrale n'a jamais été tranchée de façon définitive. Toutefois, des recherches récentes semblent permettre de situer leur construction dans la première moitié du XII^e siècle, celle de la nef plus précisément au premier tiers du siècle et du transept au deuxième. Le projet comportait un vaisseau plafonné, avec de vastes tribunes sur des bas-côtés voûtés et une façade harmonique à l'ouest.

Le chantier du chœur gothique paraît bien s'être ouvert sur un édifice abouti lorsque l'évêque Étienne d'Orléans (1192-1203) fait élever la chapelle épiscopale Saint-Vincent, sur le flanc sud-ouest, et voûter le transept et le chœur de la cathédrale en 1198. Vers le début du XIII^e siècle, le premier portail roman est remplacé par une construction plus monumentale qui sera masquée par un porche de pierre au début du siècle suivant.

L'évêque Gautier de Marvis (1219-1252) envisage de construire une nouvelle cathédrale dont les travaux ont débuté dans le chœur en 1242 pour se clore en 1255, sans toutefois toucher le transept et la nef romane. Quelques constructions viennent s'ajouter à l'édifice : une vaste chapelle contemporaine du chœur gothique dans le bas-côté sud qui sera dédiée au roi de France Louis IX en 1299 et la chapelle de prières aménagée dans le chœur au XIV^e siècle. Dès le XIV^e siècle, le

chœur gothique semble avoir manifesté d'inquiétants symptômes de déséquilibre et des menaces d'écroulement auxquels des travaux de consolidation de la structure réalisés à différentes époques tenteront de remédier. Une fois achevée, la cathédrale romano-gothique bénéficie du climat de création artistique qui règne dans la ville pendant plusieurs siècles et s'orne d'œuvres d'art.

Les flèches des tours latérales, et sans doute celle de la tour centrale, appartiennent au XVI^e siècle tout comme la chapelle paroissiale, disparue depuis, accolée au flanc nord de la nef à l'emplacement du cloître roman. Tournai qui n'échappe pas à la pression du calvinisme, perd les archidiaconés de Bruges et de Gand (1559) et voit sa cathédrale saccagée en 1566. Elle est restaurée l'année suivante et un jubé Renaissance remplace la clôture gothique. Au cours des deux siècles suivants, de nombreux aménagements sont réalisés tels la reconstruction partielle du narthex en style toscan (1620), la pose de nouvelles voûtes sur les tribunes de la nef en remplacement d'un plafond de bois (après 1640) et sur la nef (1753), le remaniement des cages d'escalier romanes des travées occidentales des bas-côtés (1757), la fermeture des arcades latérales ouvrant sur le narthex et le percement de nouvelles portes vers les bas-côtés.

Le retour des Français en 1797 est marqué par la fermeture de la cathédrale, la vente de son riche mobilier et la dispersion des œuvres d'art. L'édifice échappe de justesse à la démolition mais son état nécessite des travaux de restauration qui commencent par le chœur en 1840 et se poursuivent dans les décennies suivantes avec notamment la reconstruction du pignon de l'abside nord à l'image de celui de l'abside sud lui-même rénové, le rétablissement d'un pignon néo-roman inspiré de ceux des bras du transept et la création de la grande rose. Au début du siècle suivant, la cathédrale est isolée par la démolition des maisons qui l'entouraient. Des bombes incendiaires touchent le chœur le 17 mai 1940 et le feu se propage à la toiture de la nef. La chapelle paroissiale, le palais épiscopal, les archives de l'évêché et la très riche bibliothèque capitulaire sont entièrement détruits. Une nouvelle campagne de restauration s'ouvre à la cathédrale au lendemain de la guerre.

Description

La cathédrale Notre-Dame est implantée au cœur de la vieille ville, non loin de la rive gauche de l'Escaut. Des rues, des petites places et des jardins isolent l'édifice des îlots bâtis excepté à l'ouest où s'ouvre la place de l'Évêché, encadrée au nord par la maison des Anciens Prêtres et au sud par l'Évêché, et au sud où des maisons sont accolées au chœur. Sur le plan architectural, la cathédrale témoigne des trois périodes de conception qui sont toujours lisibles. Elle offre le contraste d'une nef romane et d'un chœur gothique reliés par un transept au style de transition où se forme un groupe impressionnant de cinq tours clocher.

La nef romane répartie en neuf travées sur une longueur de 48 mètres est flanquée de bas-côtés. Elle intègre un narthex, couvert de voûtes d'arêtes, qui soutient le retour des tribunes auxquelles on accède par deux larges escaliers en bois de style Louis XV, l'un au nord et

l'autre au sud. Ce dernier conduit à mi-hauteur à la chapelle épiscopale Saint-Vincent, hors œuvre qui ouvre sur l'évêché.

La nef se distingue par une élévation à quatre niveaux, séparés par des cordons non recoupés verticalement. Une longue suite d'arcs en plein-cintre et à trois rouleaux repose sur des piliers massifs composés d'un noyau cruciforme dont les faces externes reçoivent des demi-colonnes adossées et les angles rentrants de minces colonnettes octogonales. Les tribunes qui s'ouvrent largement sur la nef présentent une composition sensiblement identique, mais les piliers ornés de colonnettes octogonales offrent une composition plus simple. Le rythme se resserre au troisième niveau, ou faux triforium, qui compte deux arcatures en plein cintre par travée séparées par de courtes colonnettes adossées à de larges pilastres. Chacune de ces arcatures est percée d'une niche, aujourd'hui murée, qui donne sur les combles des tribunes. Le dernier niveau, celui des fenêtres hautes, se distingue par une coursière extérieure qui relie entre elles les différentes parties de l'édifice. Les fenêtres hautes assurent l'éclairage direct de la nef qui est couverte, tout comme les bas-côtés, de voûtes d'arêtes. Les 740 chapiteaux disséminés à l'intérieur de la nef proposent une grande diversité de compositions et de motifs, végétaux pour la plupart, qui sont traités avec une grande netteté.

Deux salles voûtées romanes, probablement des chapelles, ont été ajoutées peu de temps après la construction de la nef, l'une au nord et l'autre au sud, au niveau des tribunes des retours occidentaux des bas-côtés contre les bras du transept.

Le transept est entièrement voûté et ses deux bras sont terminés par une abside à déambulatoire étroit encadrée par deux tours. La croisée de plan rectangulaire est coiffée d'une tour-lanterne dont deux étages sont visibles au-dessous d'une voûte gothique. L'élévation de la nef se prolonge dans les bras avec quelques adaptations de manière à intégrer les voûtes d'ogives et ménager une transition avec l'élévation des absides. Ces dernières comprennent quatre niveaux : les grandes arcades en plein-cintre plus hautes que celles de la nef reposent sur des colonnes, l'étage des tribunes est nettement moins élevé, le triforium à plate-bande et les fenêtres hautes entre lesquelles passent les nervures de la voûte en éventail.

Le chœur se développe sur sept travées couvertes de voûtes d'ogive sur plan barlong et se termine par une abside semi-décagonale coiffée d'une voûte à huit pans. Des chapelles s'ouvrent sur le pourtour du déambulatoire dont cinq chapelles rayonnantes à trois pans dans l'abside. Les grandes arcades en arc brisé occupent près de la moitié de la hauteur totale et le triforium dont le passage a été muré reproduit à petite échelle le tracé des fenêtres hautes.

À l'extérieur, un porche gothique abrite le double portail de la façade occidentale. Des sculptures d'époques diverses (XIV^e, XVI^e et XVII^e siècles), représentant des scènes de l'Ancien Testament, des épisodes de l'histoire de la ville et des saints, ornent la partie inférieure de la façade. Au-dessus, suivent un

registre de baies, une grande rose néo-romane et pour finir un pignon flanqué de deux tourelles circulaires ornées de colonnettes disposées sur deux niveaux.

Le haut mur extérieur du bas-côté nord et sud de la nef coiffé par l'appentis des tribunes est percé de deux registres de baies soulignés par quatre cordons horizontaux continus. Une petite arcade aveugle ménagée dans les larges contreforts plats qui séparent les travées alterne avec chacune des baies du deuxième registre. Le niveau des fenêtres hautes est bordé d'une coursière extérieure à colonnettes qui se poursuit jusqu'aux tourelles de la façade. La porte Mantile et la porte du Capitole qui sont inscrites sous une arcade trilobée s'ouvrent respectivement sur le retour du bas-côté nord et sud. Elles sont ornées de sculptures qui illustrent le thème du combat des Vices et des Vertus et la lutte de Sigebert et Chilpéric, à la porte Mantile, et celui de la fin du monde, à la porte du Capitole.

Le transept se distingue par ses cinq tours couronnées d'une flèche et par ses deux absides qui composent un ensemble imposant. Chaque abside encadrée de deux tours (tour Brunin et tour Saint-Jean au nord et tour de la Treille et tour Marie au sud) propose une manière de façade harmonique à chacune des extrémités du transept. Ces quatre tours de plan carré comptent sept niveaux (à l'exception de la Tour Pontoise, six) qui présentent une grande variété de traitement (baies de formes variées, cordons et moulures) et dont les arcatures illustrent l'évolution du roman au premier gothique. La tour-lanterne posée sur la croisée est bâtie sur un plan rectangulaire et sa flèche est cantonnée de clochetons. Les deux absides reprennent l'élévation de la nef en l'épurant. Elles sont couronnées par une toiture semi-conique et un pignon à arcatures rampantes.

Le chœur gothique crée un contraste saisissant avec les parties romanes. Les fenêtres du déambulatoire surmontées d'un gâble occupent toute la surface entre les contreforts derrière lesquels émergent deux volées d'arcs-boutants entre lesquels s'élèvent les fenêtres hautes.

Gestion et Protection

Statut juridique

La Cathédrale de Tournai est la propriété de la province de Hainaut pour l'édifice et les immeubles par destination. Le chapitre de la cathédrale est propriétaire des objets mobiliers, dont ceux destinés à la pratique du culte.

La cathédrale de Tournai est classée monument historique par arrêté Royal du 5 février 1936. Elle est située dans la zone protégée du centre ancien de Tournai aux termes de l'arrêté de l'exécutif de la région wallonne du 14 mai 1984.

Le gouvernement wallon arrête tous les trois ans une liste du patrimoine exceptionnel de la région. La cathédrale de Tournai y figure depuis l'arrêté du 29 juillet 1993 régulièrement renouvelé depuis.

Gestion

La cathédrale de Tournai est actuellement dans une situation d'attente : bien que son état révèle un entretien suivi, d'importants travaux concernant les structures et la présentation sont nécessaires. Un contrat cadre avec la région wallonne est en cours d'élaboration. Au terme de ce contrat, la région participera pour 95 %, la province du Hainaut pour 5 %.

Ce contrat constitue un engagement de poursuivre jusqu'à son terme, indépendamment des aléas liés aux questions politiques ou économiques, un programme défini dont le coût doit être estimé.

Les préalables à la conclusion sont donc les études en cours. Ces études portent sur l'analyse des désordres et de leurs causes, elles consistent en sondages, relevés, etc. À l'issue de ces analyses, une consultation internationale désignera un maître d'œuvre qui sera chargé de la synthèse et qui proposera un programme de restauration assorti d'une estimation qui constituera la base du contrat cadre.

L'ensemble de ces actions est suivi par un comité scientifique d'accompagnement et la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles donne un avis consultatif. Les informations recueillies auprès des responsables (en particulier de la région wallonne) confirment que ce contrat est acquis dans son principe. Parallèlement aux études techniques, des recherches sont effectuées dans les archives, et un programme de fouilles archéologiques est en cours. La recherche archéologique bénéficie également d'un contrat cadre.

La province du Hainaut participe aux travaux d'entretien courant à hauteur de 1 à 2 millions de FB par an, elle sollicite une aide complémentaire de la région wallonne. Le programme d'entretien a été perturbé par la tornade du 14 août 1999. Il est apparu à l'issue de cette tempête que les désordres endémiques dont l'origine probable est la nature géologique du sous-sol, se sont brusquement aggravés dans les parties hautes du chœur. D'où la nécessité de procéder à des étaitements d'urgence qui étaient en cours pendant la mission de l'ICOMOS. Il faut préciser que ces étaitements qui consistent principalement en butons métalliques transversaux ont été conçus pour porter des passerelles qui permettent toutes les reconnaissances nécessaires au niveau des voûtes.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

La double propriété héritée du Concordat de 1801 (la province étant à cette époque rattachée à la France) confère la responsabilité du bâtiment à la province et la responsabilité des meubles à la fabrique. Trois principales étapes de sa conservation dans la période contemporaine peuvent ainsi être dégagées.

En 1840, un programme qui débute par une intervention sur les contreforts du chœur, est lancé pour l'ensemble de l'édifice. La modification la plus importante concerne la façade occidentale entièrement recomposée

dans ses parties hautes. De 1902 à 1906, des travaux dégagent la cathédrale des immeubles qui l'enserraient. En 1940, un bombardement détruit une grande partie de la ville et la toiture du déambulatoire est pour partie incendiée ainsi qu'une partie des bâtiments du chapitre.

L'état actuel du bâtiment révèle un entretien constant. Hormis les problèmes de structures en cours d'étude, les principales altérations concernent la pierre. Trois parties au moins nécessitent des interventions d'urgence : les sculptures situées sous le porche occidental, la porte Mantile et la porte du Capitole.

Authenticité

La cathédrale de Tournai est d'une grande authenticité. Les inévitables restaurations du XIXe siècle (communes à tous les grands édifices du Moyen-Age) ont su conserver à Tournai son exceptionnelle volumétrie extérieure, et l'on doit admettre que les transformations de la façade occidentale (mineures par rapport à l'ampleur de l'édifice) font aujourd'hui partie de son histoire.

Trois éléments propres à l'extérieur de cette cathédrale doivent être signalés : la richesse des sculptures extérieures du porche occidental, les deux portes Nord et Sud du transept couvertes en arcs trilobés dont le caractère est à rapprocher de l'impression « orientaliste » que suscite l'intérieur du transept. Ces trois éléments malgré de regrettables restaurations pour les portes, sont menacés par la décomposition de la pierre en particulier pour la sculpture.

Pour l'intérieur, on peut regretter certains revêtements de sol mais l'ampleur de la nef romane (voûtée en plâtre au XVIIIe siècle), la richesse de ses chapiteaux, l'originalité du transept et le saisissant contraste que constitue le chœur gothique ont été préservés de toutes altérations. La partie de charpente du transept visitée au cours de la mission présente un exemple rare de charpente du début du XIIe siècle encore en place.

Le Trésor d'objets universellement connus en particulier pour la continuité chronologique de ses pièces et vêtements liturgiques depuis les premiers temps du christianisme dans cette partie de l'Europe, a été totalement préservée à travers le temps et récemment lors des bombardements de la dernière guerre.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise s'est rendue à Tournai en février 2000.

Caractéristiques

La volumétrie extérieure de la cathédrale de Tournai est unique, le principe du transept chargé de tours existe dans des édifices plus tardifs mais sans présenter un développement de cette importance. Cette remarque est également valable pour le transept à double abside.

À l'intérieur, le volume de la nef et du transept présente également un caractère exceptionnel par son ampleur, la richesse de ses chapiteaux sculptés et le contraste de cet ensemble avec le chœur gothique.

La cathédrale de Tournai est d'abord un édifice roman ce qui ne diminue en rien l'audace du chœur gothique, mais cette partie de l'édifice appartient à un style très répandu en particulier dans le Nord de la France d'où l'intérêt porté principalement à la partie romane.

Analyse comparative

Tournai est située au point de convergence des influences rhénane et d'Île de France. Il n'y a pas de certitude sur la date de construction des parties romanes mais l'on admet que la nef est du début du XIIe siècle, le transept un peu plus tardif tout en restant dans la première moitié du XIIe siècle. Le plan rattache l'édifice aux trois traditions suivantes.

L'influence rhénane montre plusieurs exemples de transept à extrémité arrondie ; on en rencontre à Bonn, aux Saints-Apôtres de Cologne, à Saint-Quirin de Neuss. Les bras du transept de Tournai présentent la particularité d'un bas-côté. Cette disposition a certainement influencé des édifices plus tardifs du Nord de la France comme Noyon.

L'influence normande se traduit dans ce qui paraît être les tours inachevées de la façade occidentale et qui aurait pu conduire à une façade comparable à celle des grandes abbayes de Caen.

L'influence de l'Île de France se reflète dans l'élévation de la nef qui peut se rattacher (bien que plus tardive) à des églises du premier art roman comme Vignory. L'une des curiosités de cette élévation à quatre niveaux est qu'elle annonce la disposition des cathédrales gothiques de la période pré-chartraine qui comportaient toutes des tribunes, mais par ailleurs, aucun rythme vertical ne recoupe les quatre registres horizontaux. Ceci s'explique par le fait qu'elle était plafonnée (les voûtes sont un décor du XVIIIe siècle). Mais même dans les églises à charpente apparente, il est fréquent que des points verticaux reportent les charges jusqu'au sol. On est donc en présence d'une disposition rare dans un édifice de cette importance. D'autres édifices disparus auraient sans doute permis une analyse plus poussée, mais cette partie de la Belgique a perdu au cours des guerres nombre de ses grandes églises. Le transept procède d'une double influence : la première impression est orientale, sans pousser l'analyse, on pense à ces grands édifices du Moyen-Orient qui ont influencé l'art occidental après l'an mil, ce que ne démentent pas des arcs trilobés des portes Nord et Sud. Une seconde observation révèle dans la partie rectangulaire la présence de support montant du sol pour aboutir à des dispositions propres à des voûtes sexpartites, qui semble être resté à l'état de projet. Cet état ajouté aux arcs de section carrée des voûtes de la partie demi-circulaire rattache ce transept aux prémices de l'art gothique.

Commentaires de l'ICOMOS

La cathédrale de Tournai est le plus grand édifice roman de la province du Hainaut. Elle a conservé une volumétrie extérieure unique. Elle porte dans sa conception les caractères d'une construction romane de la période la plus aboutie. Il est difficile de la rattacher à une seule influence ou à une seule école, mais elle présente dans son plan et ses élévations des dispositions qui ont certainement influencé le développement du premier art gothique.

Elle est située dans un environnement de qualité bien qu'en grande partie reconstruit après la dernière guerre mondiale et elle constitue avec le beffroi et la Grand Place le centre historique et vital de la ville. Rappelons que le beffroi situé dans l'environnement immédiat de la cathédrale, est le plus ancien de l'ensemble des beffrois de Belgique inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

La zone tampon proposée n'appelle pas d'observations, elle correspond à une entité urbaine couverte par la législation concernant les centres anciens protégés.

Breve description

La cathédrale de Tournai fut élevée dans la première moitié du XIIe siècle. Elle se distingue tout particulièrement par une nef romane d'une ampleur exceptionnelle et d'une grande richesse de sculpture pour les chapiteaux et par un transept chargé de cinq tours qui annonce les prémices de l'art gothique. Le chœur, reconstruit au XIIIe siècle, est de pur style gothique.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

Critère ii La cathédrale Notre-Dame de Tournai témoigne d'un échange d'influences considérable entre l'architecture de l'Île de France, rhénane et normande pendant la courte période qui, au début du XIIe siècle, précède l'éclosion de l'architecture gothique.

Critère iv Par ses dimensions, la cathédrale Notre-Dame de Tournai est un exemple éminent de ces grands édifices de l'école du nord de la Seine qui préfigurent le volume des cathédrales gothiques.

ICOMOS, septembre 2000